

« quelquefois deux ou trois messes pendant le repos, suivies par « trois ou quatre cents camarades. Nous chantons et nous « prions ensemble. Le soir nous avons organisé la récitation du « chapelet. Au commencement nous étions quarante ou cin- « quante ; le jour de la fête de Notre-Dame de Lourdes, nous « étions près de trois cents. »

« Quel tableau n'est-ce pas ! Quelle action ont subie les âmes ! L'action toute-puissante de la grâce de Dieu. »

Il faut cette grâce pour retremper les âmes et pour éclairer les intelligences, pour leur donner de voir clair et d'agir avec courage. Pour défendre et pour sauver la patrie en péril, il faut une renaissance du sentiment chrétien, une renaissance catholique.

LITURGIE ET DISCIPLINE

PREMIER VENDREDI DU MOIS LE VENDREDI SAINT

Dans le dernier numéro de la *Semaine Religieuse*, nous avions à répondre à la question suivante : « Cette année, le premier vendredi du mois d'avril tombant le Vendredi Saint, que doivent faire ceux qui ont commencé la série des neuf premiers vendredis de suite ? » Nous nous sommes contentés de donner l'opinion de *L'Ami du Clergé*.

Voici qu'un théologien distingué nous écrit pour nous faire remarquer que la réponse de *L'Ami du Clergé* peut faire croire aux fidèles que le cas est résolu d'une manière définitive. « Ne croyez-vous pas, dit-il, qu'il serait plus prudent de faire connaître la restriction que fait Galeazzi, dans son ouvrage *De præcipuo e promissis SS. Cordis Jesu*, et qui est à mon sens la meilleure étude sur cette question. Parlant de l'opinion que vous rapportez, il ajoute : *Hoc sane piissimum videtur, et Cordis Jesu et misericordiæ apprime consentaneum. Si tamen dijudicanda res sit ex uno sensu litterali id affirmare non audemus ; quamvis id animo sentiamus* ».

Donc l'opinion de *L'Ami du Clergé* est plutôt fondée sur la bonté et la miséricorde du Cœur de Jésus que sur le sens littéral de ses paroles. Et le plus sûr, en attendant que Rome se prononce, serait peut-être d'attendre au premier vendredi de mai pour commencer la série ou de la considérer comme interrompue, si elle était déjà commencée.